

Dr Robert Yarbrough, Épîtres pastorales, session 12, Introduction à Titus et Titus 1

© 2024 Robert Yarbrough et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, l'instruction apostolique destinée aux dirigeants pastoraux et à leurs disciples. Il s'agit de la session 12, Introduction à Titus, Titus 1.

Nous poursuivons notre étude des épîtres pastorales et j'appelle cette instruction apostolique destinée aux dirigeants pastoraux et à leurs disciples. Nous allons commencer une étude de Titus et, alors que nous commençons, je veux lire l'un des passages clés de Titus. Ce passage combine quelque chose de très pratique, la façon dont nous percevons les autres, mais il donne également un aperçu de la théologie qui sous-tend le livre de Titus parce que Titus a tellement de conseils pratiques et de commentaires sur le contexte de Crète et les habitants de l'île de Crète. , cela peut vous amener à penser que c'est peut-être faible sur le plan théologique et qu'il s'agit principalement de logistique ou de gestion des personnes, mais ici nous voyons la combinaison de la façon dont nous considérons les gens et de la façon dont Dieu considère les gens et de ce que Dieu a fait pour améliorer la situation des gens.

Ainsi, lisons-nous, à une époque nous aussi étions insensés, désobéissants, trompés et esclaves de toutes sortes de passions et de plaisirs. C'est l'apôtre Paul qui écrit à Tite. Nous vivions dans la méchanceté et l'envie, nous haïssant et nous haïssant les uns les autres, mais lorsque la bonté et l'amour de Dieu notre Sauveur sont apparus, il nous a sauvés.

Non pas à cause des bonnes choses que nous avons faites, mais à cause de sa miséricorde. Il nous a sauvés par le lavage de la renaissance et du renouveau par le Saint-Esprit, qu'il a répandu généreusement sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur, afin qu'après avoir été justifiés par sa grâce, nous puissions devenir héritiers ayant l'espérance de la vie éternelle. C'est un dicton digne de confiance.

Demandons la bénédiction de Dieu sur ces conférences sur Titus. Père céleste, merci beaucoup car malgré nos erreurs plus tôt dans la vie, même si nous sommes nés dans le péché et que nous sommes également pécheurs par choix, la bonté de toi, Dieu notre Sauveur, est apparue dans ton fils. Merci pour la parole qui s'est répandue dans le monde et qui a sauvé tant de personnes, et merci que cette parole nous soit parvenue, je prie pour que vous fassiez écho à cette parole tout au long de ces conférences et que la grâce que nous venons de recevoir ce que nous lisons pourrait être approfondi dans toutes nos vies.

Merci car ceci, comme l'ensemble de votre parole, est une parole digne de confiance, et nous nous remettons entre vos bonnes mains alors que notre étude se poursuit. Nous prions au nom de Jésus, Amen.

Donc, quelques notes d'introduction pour Tite en particulier, et dans la première leçon sous 1 Timothée, je parle davantage des épîtres pastorales et des questions de paternité, etc., mais plus spécifiquement concernant Tite, nous voyons le but de Tite en vers. 5. Paul dit que la raison pour laquelle je vous ai laissé en Crète était pour que vous puissiez mettre de l'ordre dans ce qui restait inachevé et nommer des anciens dans chaque ville comme je vous l'ai demandé.

Et Paul, dans cette lettre, veut encourager Tite et l'ancrer plus profondément, car dans cette situation où il doit nommer et former des dirigeants, nous constatons qu'il y a des problèmes. Il y a des gens là-bas, lisons-nous au verset 16 du chapitre 1, qui prétendent connaître Dieu, ce qui semble être une bonne chose, dans et autour de l'église, mais Paul dit que par leurs actions, ils le renient. Ils sont détestables, désobéissants et incapables de faire quoi que ce soit de bien.

Ainsi, Paul veut répondre à ce besoin, ainsi qu'aux éléments problématiques qui existent en Crète. Les préoccupations de Paul peuvent être résumées ainsi : je ne lirai pas tous les versets parce que je lirais en réalité toute l'épître, et je le ferai dans une minute, mais il veut que les dirigeants chrétiens répondent à des normes strictes. Pour avoir des sous-groupes forts, si vous pensez à l'armée, si vous voulez des unités combattantes fortes, vous devez avoir de bons officiers.

Et dans une école primaire, si vous voulez que les enfants apprennent bien, vous avez besoin d'une formidable équipe d'enseignants. Eh bien, c'est la même chose dans l'église. Vous avez besoin de normes élevées pour vos dirigeants, et donc l'une des choses que fait le livre de Tite est de présenter le genre de qualités dont nous avons besoin pour diriger dans l'Église.

Et bien sûr, c'est là un parallèle avec 1 Timothée chapitre 3. Une autre préoccupation est que l'enseignement chrétien imprègne la conscience chrétienne, imprègne la conscience et le comportement chrétiens afin que la Parole de Dieu ne soit pas déshonorée. Et je ne lirai pas tous les mots qui sont là-haut sur votre écran, mais nous verrons au chapitre 2 que toutes les tranches d'âge et les deux sexes sont particulièrement abordés, et Titus est fait pour rappeler Titus et ceux que il insiste sur la nécessité de transformer l'esprit chrétien et la vie chrétienne, et pas seulement une sorte de superposition religieuse ou des gens qui croient en Dieu et vont à l'église, mais pour qu'à un niveau très fondamental, la Parole de Dieu soit honoré par des gens réellement revendiqués par cette Parole. Et je commente la manière dont les chercheurs ont exploité ces préoccupations pratiques pour signifier que les épîtres pastorales de Titus sont ce que nous pourrions appeler des documents de domestication.

Ils sont conçus pour présenter des comportements qui amèneront les chrétiens à se conformer à la culture afin qu'ils s'intègrent et soient acceptés et non rejetés. Et lorsque nous étudions à la fois le fondement de ce que dit Paul et les comportements qu'il préconise, cela n'est vraiment pas conforme à la culture. Et parfois, nous entendons le terme code domestique et disons : eh bien, ce sont les règles du ménage et elles sont destinées à permettre aux chrétiens de s'intégrer dans la société.

Et premièrement, je ne pense pas qu'il existait des codes domestiques. Je pense que c'est un mythe des études du Nouveau Testament. Mais plus important encore, si vous étudiez réellement à la fois les orientations du chapitre 2 et leur fondement en Christ, dans l'Incarnation et la Crucifixion et le lavage de la régénération et toutes ces choses, nous parlons de vies révolutionnaires.

Nous ne parlons pas de ce qu'il était normal de voir dans le monde gréco-romain. Une autre préoccupation est que la grâce de la première venue du Christ inculque une vie révolutionnaire, et aussi que l'héritage de l'Église de l'Ancien Testament, son identité en tant que peuple de Dieu et la destinée eschatologique de l'Église, toutes ces choses ensemble changent la façon dont les gens vivent dans des conditions très fondamentales. façons. Une autre préoccupation, et nous venons de lire ceci, est que les chrétiens seraient socialement engagés et attentionnés envers les autres parce qu'ils sont conscients de leur propre état non régénéré et qu'ils sont conscients de combien ils ne méritent pas la miséricorde de Dieu.

Et donc, ils ne sont pas arrogants ou ils ne se promènent pas et ne se sentent pas meilleurs que les autres, même s'ils vivent différemment, mais ils n'ont pas de complexe de supériorité, car ils savent s'ils vivent différemment et s'ils vivent différemment d'une manière dont on pourrait dire, eh bien, c'est mieux que ces pires façons. Ce n'est pas quelque chose qui se fonde sur leur mérite. Cela est basé sur Dieu, sur sa miséricorde et sur ce qu'il a accordé en Christ.

Une autre préoccupation est que les chrétiens évitent les controverses inutiles. Jésus a dit : bienheureux les artisans de paix et non les polémistes. Et même s'il doit y avoir des conflits sur certains points, et non des conflits inutiles ou des controverses inutiles, Paul veut éviter cela et empêcher Tite et empêcher les dirigeants chrétiens de se laisser entraîner dans des polémiques improductives.

Et enfin, nous voyons à travers Tite l'appel aux chrétiens d'être des gens d'action, des gens au comportement transformé. Et cela est tellement souligné qu'on pourrait se demander si cela indique une tendance sociale antinomique, c'est-à-dire une tendance de la société à être sans loi et à ne pas aimer qu'il y ait des règles ou une police. Et nous en discuterons au fur et à mesure.

Où y a-t-il une telle pression sur le comportement parce qu'il y a dans l'Église une peur de se démarquer et de faire face à l'ostracisme ? Si vous vivez comme un chrétien, les gens le reconnaîtront et vous pénaliseront peut-être pour cela. Il y a une raison pour laquelle cet appel aux bonnes œuvres, cet appel à transformer des vies, est si important dans le livre de Titus, et nous l'explorerons au fur et à mesure. Où est Titus ? Eh bien, Titus est en Crète.

Et où est la Crète ? Et si nous regardons notre fidèle Google Maps, nous verrons une carte de la Méditerranée. Je me rapproche. Et là, c'est la Crète.

Maintenant, c'est le Google grec parce que la Grèce est là-haut, la Turquie est là-bas, l'Italie est là-haut et Rome est là-haut. Et c'est l'île de la Méditerranée avec la mer Égée au nord et la Méditerranée tout autour. Et puis ici-bas, c'est l'Afrique du Nord.

C'est là qu'était la Crète, et c'est là que se trouvait Titus. Cette île s'étend sur plus de 3 000 miles carrés et semble très petite sur la carte, mais elle compte aujourd'hui un peu moins d'un million d'habitants. Il y a beaucoup de monde.

Il y a plus d'habitants en Crète que dans l'État du Montana, qui est un État assez grand. C'était le foyer de l'ancienne civilisation minoenne, et la mythologie grecque associait la Crète au roi Minos et au labyrinthe où se trouvait le Minotaure que Thésée tua. C'était donc un lieu historique dans la mentalité gréco-romaine grecque.

Dans l'Ancien Testament, la Crète est associée à Kaphtor dans le Deutéronome et dans Jérémie. Amos l'appelle la terre d'origine des Philistins, ce qui peut être vrai ou non, mais c'est ce que nous avons appris à Amos. L'île était donc riche en associations culturelles et identitaires.

Elle a été conquise par Rome au premier siècle avant JC et les Romains ont administré la Crète depuis l'Afrique du Nord, elle faisait donc partie d'une zone administrative nord-africaine. La question se pose : que faisaient les chrétiens en Crète ? Jésus n'est pas allé en Crète, et nous n'avons pas d'indication claire sur l'implantation d'églises là-bas, mais de toute évidence, il y a des églises là-bas. Et le plus grand ouvrage sur la mission des premiers chrétiens, d'un point de vue historique, au siècle dernier, est paru dans La Dernière Génération, écrit par Eckhart Schnabel.

Deux gros volumes sont appelés Early Christian Mission, et le volume 2 est Paul et l'Église primitive. À la page 1284 de ce volume, le Dr Schnabel écrit qu'il y avait d'importantes communautés juives en Crète. Et c'est sans aucun doute vrai au premier siècle.

Et nous savons par les Actes qu'il y avait des pèlerins de Crète à Jérusalem le jour de la Pentecôte. Actes 2.11 nous le dit. Et donc, nous pouvons supposer que certains de

ces individus auraient pu être juifs, ils auraient pu être convertis au judaïsme, ou ils auraient pu être l'un ou l'autre, et ils étaient à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte.

Et ils auraient pu emporter avec eux le message chrétien en Crète. Dans ce cas, les églises auraient pu commencer au début des années 30 ou au milieu des années 30 sur l'île de Crète. Une autre alternative, et le Dr Schnabel la suggère également, dit-il, qu'une mission en Crète aurait été un projet logique pour les premiers missionnaires juifs chrétiens, des Juifs convertis à Jérusalem à l'époque de la Pentecôte et par la suite.

Ils auraient pu aller en Crète, et il y avait des synagogues en Crète, et ils auraient pu aller dans les synagogues et annoncer la bonne nouvelle de la venue du Messie. Et puis nous pourrions imaginer l'église datant des années 30 ou 40. Une autre suggestion est qu'à la fin des années 50, le témoignage de Paul en Crète alors qu'il se rendait à Rome pour la première fois, dans Actes 27, ce témoin aurait pu former une église embryonnaire.

Et puis, lorsque Paul a été libéré de son emprisonnement romain, il aurait pu souhaiter établir cette église plus fermement à sa libération. Ainsi, Paul, s'il avait été libéré vers 63 après JC de son premier emprisonnement romain, aurait pu visiter l'île, faire le point sur ses besoins et y laisser Titus pour étendre l'œuvre en Crète, tandis que Paul se rendait à Nicopolis dans l'Ouest. Grâce, comme il le dit dans Tite 3 chapitre 13. Nous n'en manquons donc pas, nous n'avons pas une connaissance sûre de la fondation des églises, mais si Paul écrit à Tite dans les années 60 après JC dans le but d'établir des pasteurs, cela Il peut sembler peu probable que l'Église existe déjà depuis une décennie ou plus, car la formation et la nomination des anciens font partie des choses qui se produisent au fur et à mesure que les églises sont établies.

Et cela, nous pouvons voir que dans Actes 14 :23, à la fin du premier voyage missionnaire, ils établissent des groupes de cellules, et une fois qu'ils réalisent, eh bien, nous avons ces groupes, ils nomment des anciens. Ainsi, une fondation par des moyens inconnus quelques années après les écrits de Paul est plausible. Voici maintenant une autre alternative.

L'église aurait pu avoir 30 ans au moment où Paul et Tite y sont associés, mais elle aurait pu stagner après son implantation. Dans ce scénario, cela a eu un début, mais cela a ensuite dégénéré si sérieusement que Paul a jugé nécessaire d'enrôler Tite pour susciter un nouveau départ ou renouveler le zèle pour les vérités avec lesquelles l'Église a commencé. Il se pourrait que l'Église en soit à sa deuxième génération dans les années 60 après JC, et souvent, les églises sont excitées au début, puis vous revenez en arrière 10 ou 20 ans plus tard et elles sont mortes.

Nous appelons cela du nominalisme, lorsque les gens ne sont chrétiens que de nom et qu'ils ont en réalité, comme l'Église d'Éphèse dans l'Apocalypse, perdu leur premier amour. Ainsi, un scénario comme celui-ci pourrait expliquer l'activité de formation des pasteurs sur le terrain que Paul impose à Tite, mais en même temps, la présence de rébellion et de tromperie dans l'Église, qui semble avoir eu une sorte d'histoire. Donc, c'est un peu complexe quand on lit Titus.

Commencez-vous quelque chose de nouveau ou faites-vous face à d'anciens problèmes ? Et dans ce scénario, la réponse est oui. Un redémarrage est nécessaire parce que les églises qui sont là depuis un certain temps ont en quelque sorte perdu le contact avec le message de l'Évangile et ont perdu le contact avec le message de l'Évangile. Nous ne savons donc pas suffisamment sur la Crète ou ses habitants pour en dire beaucoup plus sur eux ou sur leur cadre culturel.

Nous savons ce que nous savons grâce au livre de Titus et à d'autres choses que je vais mentionner, mais ce n'est pas grand-chose. Ce que nous savons, c'est que c'était un endroit réel. Elle avait une présence notable dans le monde gréco-romain, et les ruines témoignent encore aujourd'hui des villes dynamiques qui existaient à l'époque de Paul.

Et Titus ? Nous en savons beaucoup sur Timothée grâce au Nouveau Testament. Nous en savons beaucoup sur Titus grâce au Nouveau Testament. Son nom apparaît 14 fois dans le Nouveau Testament.

Seulement deux d'entre eux se trouvent dans les épîtres pastorales. Un lorsqu'il le salue par son nom dans Tite 1.4, et un autre à la fin de 2 Timothée 4.10, où il dit que Tite est parti en Dalmatie. Ces références indiquent que Titus était un collaborateur actif de Paul vers la fin de la vie de Paul.

Mais son implication avec Paul remonte à la composition par Paul du livre des Galates, que je pense que nous pouvons situer à la fin des années 40 après JC. Dans Galates 2 : 1, Paul, alors qu'il parle de sa conversion et de ses ministères, et lorsqu'il est allé à Jérusalem et a conféré avec les colonnes de Jérusalem, il dit : Je suis allé à Jérusalem avec Barnabas et j'ai aussi emmené Tite. Cela indique qu'autour de l'an 47 après J.-C., lorsque Paul et Barnabas rencontrèrent les colonnes de Jérusalem, les pasteurs de Jérusalem, Jacques, Pierre et Jean, ainsi que Tite, étaient présents.

Et non seulement il était là, mais il était suffisamment proche du cercle restreint de Paul pour que son statut de Gentil soit un problème. Il n'était pas circoncis. Et Paul dit dans Galates 2.3 que même Tite, qui était avec moi, n'était pas obligé de se faire circoncire, même s'il était grec.

En lisant les premiers versets de Galates chapitre 2, nous voyons qu'il y avait de faux croyants qui se sont faufiletés et ont découvert que Tite n'était pas circoncis, et ils

voulaient discréditer le ministère de Paul parce que, selon eux, tous ceux qui acceptaient Jésus comme le Messie devraient devenir juifs. . Ils devraient se conformer au judaïsme autant qu'ils le peuvent, ils devraient changer leur régime alimentaire, ils devraient observer les traditions du peuple juif et, pour les hommes, cela signifierait qu'ils devraient être circoncis. Et Paul et Tite ont résisté à cette compréhension théologique erronée et à cette exigence inappropriée.

Paul dit, nous ne leur avons pas cédé un seul instant afin que la vérité de l'Évangile soit préservée pour vous. Et bien sûr, si vous voulez en savoir plus à ce sujet, vous pouvez lire Actes 15, lorsque cette question a atteint son paroxysme, et Jacques et Paul et Pierre et Barnabas et l'Église de Jérusalem ont tous pris la décision que le message de l'Évangile, pour sa pleine réception, n'a pas exigé des personnes qui n'étaient pas ethniquement juives qu'elles acceptent la circoncision et les lois juives sur l'alimentation et qu'elles respectent les traditions que les Juifs observaient au premier siècle. Ils n'ont pas dit que les Juifs devaient cesser d'être juifs, mais ils ont dit que les Gentils n'avaient pas besoin de participer aux coutumes juives, en particulier au régime alimentaire et à la circoncision, qui étaient si symboliques de l'héritage juif à cette époque et encore dans le monde.

Il est donc intéressant, lorsque vous lisez Tite, de constater que certaines de ces mêmes dynamiques, comme les faux croyants et la contestation juive de l'enseignement de l'Évangile, nous allons voir ces choses dans Tite, et elles sont anticipées 20 ans plus tôt, presque, dans Galates. . Les autres références du Nouveau Testament à Tite se trouvent dans 2 Corinthiens, près d'une décennie après la rédaction de Galates. Et Tite est profondément impliqué dans les négociations entre Paul et la congrégation corinthienne.

Ils ont une relation difficile avec Paul parce qu'il semble qu'il y ait ce que Paul appelle de faux apôtres, des super-apôtres, qui tentent de détourner la congrégation corinthienne dans le sens de leur compréhension de l'Évangile et non de celle de Paul. Une partie du ministère de Paul pendant de nombreuses années en Grèce et en Macédoine et dans la partie centrale de l'Empire romain en Méditerranée était destinée aux croyants païens, dont certains n'étaient pas très riches, en fait, certains d'entre eux étaient très pauvres, mais ils ont sacrifié un beaucoup à entreprendre dans une collecte à rapporter aux croyants judéens qui doutaient vraiment que ces gens soient même chrétiens parce qu'ils étaient païens. Et Paul veut montrer aux croyants judéens l'unité du corps du Christ.

Et on pourrait dire qu'il veut mettre des charbons ardents sur leur tête en leur montrant que le corps du Christ, y compris son côté païen, a du respect pour tous les membres du corps, y compris les membres juifs. Donc voilà, au fil des années, de l'argent a été accumulé et finalement, l'argent a été envoyé à Jérusalem, mais pour des raisons de sécurité et aussi, voyez-vous, à des fins d'information pour confirmer que l'argent est arrivé là, dans ces différentes régions des Gentils. Dans les églises

que Paul avait fondées, ils nommèrent des personnes pour accompagner Paul afin de superviser l'administration de l'argent. Et puis ces hommes pouvaient revenir en arrière et dire que l'argent était arrivé là parce que nous avons voyagé avec Paul et qu'il avait été livré.

Et bien Titus était là, il était membre de cet envoyé de gardes du corps et de représentants. Au cours des écrits de Paul aux Corinthiens et des négociations avec les Corinthiens, Tite fait partie de cette équipe. Il fait partie des allers-retours entre Paul et les Corinthiens parce que Paul, il écrivait aux Corinthiens et il voyageait et il évangélisait et implantait des églises et traitait avec les Corinthiens à distance en même temps.

Et c'était Titus qui effectuait une partie du travail de messagerie. Nous lisons que Tite a réconforté Paul. Titus, Paul est rafraîchi.

Il est rafraîchi par la réactivité des Corinthiens et Titus aide à inciter les Corinthiens à participer pleinement à la collection. Et dans tout cela, Paul appelle Titus mon partenaire et mon collègue. Et il y a quelques lettres de Paul dans lesquelles il écrit, eh bien non, il ne mentionne jamais Titus comme co-auteur d'une lettre, mais ils sont quand même partenaires et collègues de travail.

Tite a marché sur les mêmes traces que Paul et selon le même esprit que Paul. C'est donc un grand éloge, pas aussi grand que celui de Timothée, mais quand même un grand éloge. Donc, pour résumer, si l'épître de Paul à Tite est écrite tard dans la vie de Paul, alors il a été un collaborateur paulinien pendant près de deux décennies avec une expérience ministérielle dans divers contextes.

Ce n'était pas un novice, mais quelqu'un que Paul pensait pouvoir mettre en pratique et développer les remarques sommaires qui composent cette courte épître qui porte son nom. Il se pourrait qu'il n'ait jamais été seul dans une telle mesure et avec des enjeux aussi élevés. Cela aurait pu être la plus grande mission qu'il avait eu et donc le livre de Titus concrétise ou cristallise en quelque sorte beaucoup de principes que Paul avait utilisés et Titus avait observé la mise en œuvre mais n'en avait peut-être jamais eu l'entière responsabilité administrative. son propre.

Ainsi, le livre de Titus décrit et renforce en quelque sorte des choses que Titus aurait observées au fil des années, mais qui n'avait peut-être jamais été chargé de s'administrer lui-même. Cela pourrait aussi expliquer le caractère concis de la lettre et je dis ici que Paul écrit de manière idiomatique. Ce n'est pas le même vocabulaire qu'il utilise avec les Colossiens ou avec les Romains, mais c'est par certains côtés un peu plus compliqué, tout comme 1er et 2ème Timothée.

C'est un vocabulaire assez distinctif qui est utilisé, mais lui et Timothée partageaient deux choses, un héritage juif et aussi, ils étaient de langue maternelle grecque, en

particulier Paul, un locuteur natif grec très brillant avec un très grand vocabulaire et nous voyons cela dans 1 et 2 Timothée. Je pense que nous le voyons aussi chez Titus et il y a des mots qu'il utilise dans Titus qu'il n'utilise pas dans d'autres lettres et je pense que cela reflète la relation que lui et Titus entretenaient et le fait qu'encore une fois, ils avaient tous deux grandi dans une région grecque. et même si Paul s'est formé à Jérusalem, il n'y a pas grandi, il n'y est pas né et c'est pourquoi il y a cet échange franc et laconique entre eux. Si vous avez regardé des conférences précédentes, je suis en quelque sorte accro aux statistiques en ce qui concerne les mots qui apparaissent dans les lettres du Nouveau Testament. Je suis fasciné par ce dont ils parlent et je pense que ce dont ils parlent le plus souvent a tendance à être le sujet principal de la lettre, comme dans 1 et 2 Timothée et en fait dans toutes les lettres de Paul et autres épîtres du Nouveau Testament aussi. dont on parle le plus, c'est de Dieu.

Donc, ceci est un tableau des mots significatifs majeurs dans Titus, ce sont les mots significatifs non et, le, mais. Je pense que ce sont tous des noms. Je pense qu'il y a un verbe bien que ce verbe soit utilisé sous une forme adjectivale, mais ce sont à peu près tous des noms. Donc, vous avez Dieu et ensuite vous avez le mot pour travail ou action comme pour bon travail ou bonnes œuvres. Vous avez la foi, vous avez un autre terme qui est toujours utilisé avec un S majuscule et c'est Sauveur. Ensuite, il y a l'homme ou la personne, il y a le bien, la parole, un autre mot pour le bien, l'enseignement qui est présent tout au long des épîtres pastorales, puis la parole Jésus et le Christ. À partir du numéro 8, bien qu'il aille de 8 à 13, tous ces mots reviennent quatre fois avec la même fréquence. Jésus est quatre fois et Christ est quatre fois. Il en va de même pour la grâce et le numéro 11 est le seul verbe de cette liste, mais il est utilisé sous la forme d'un participe. Il est utilisé de manière adjectivale. Cela signifie sain et fait référence à un enseignement sain. Nous le traduisons par saine doctrine. Ce mot est donc utilisé métaphoriquement pour désigner un enseignement qui doit être fort, solide ou sain.

Puis une note finale, soter est utilisé trois fois pour Dieu, c'est-à-dire que le mot Sauveur fait référence à Dieu trois fois. Dieu est le Sauveur trois fois. Une fois, il fait référence au Christ Jésus le Sauveur. Une fois, il fait référence à Jésus-Christ le Sauveur, puis dans une seule référence, Dieu et Jésus-Christ sont appelés Sauveur. Ainsi, Sauveur est largement utilisé, ce qui marque un peu cela.

C'est différent de 1 et 2 Timothée. Il n'utilise pas ce mot, il utilise le mot 1er 2ème Timothée, il utilise Seigneur abondamment et je pense que c'est parce que ce mot Seigneur est très très courant dans l'Ancien Testament grec et lui et Timothée ont partagé cet Ancien Testament qui est cet héritage juif. Mais Titus n'a pas grandi en tant que juif, il a grandi dans un monde romain où le mot Sauveur serait beaucoup plus associé à une figure de Dieu qui régnerait sur tout et rachèterait tout d'une manière ou d'une autre.

Donc, à la fois à cause, je pense, de l'héritage de Titus, mais aussi parce que Titus exerce son ministère en Crète. Paul n'utilisera pas tellement le mot Seigneur parce qu'il l'utilisera très peu, il utilisera le mot Sauveur et l'utilisera d'une manière très significative dans le sens où il l'utilisera à plusieurs reprises en conjonction avec Dieu. Il va l'utiliser à plusieurs reprises en conjonction avec Jésus ou Jésus-Christ et à tel point que c'est l'une des principales façons par lesquelles Titus affirme la divinité de Jésus ou la divinité de Jésus-Christ. C'est parce qu'il l'appelle Sauveur et dans la logique de la religion biblique, on ne peut pas avoir plusieurs Sauveurs parce que Dieu est un. Donc, si Dieu est le Sauveur et si Jésus est le Sauveur, alors Jésus est Dieu. Paul utilise le mot Sauveur pour signaler ces vérités.

Enfin, pour ceux que ça intéresse le mot travail apparaît quatre fois avec kalos ce qui est bien. Il fait référence il apparaît deux fois avec le mot agathos qui signifie aussi bon mais kalos pourrait avoir une connotation plus esthétique bon en termes de beau ou de désirable. Agathos pourrait avoir une connotation légèrement plus morale, moralement bonne.

Une dernière observation introductive, l'une des caractéristiques uniques ou presque uniques ou du moins distinctives de Titus est que dans la prescription, toutes les lettres pauliniennes commencent par son nom. Ensuite, il y a une sorte de salutation, puis le destinataire est répertorié. Il s'agissait d'une convention dans les lettres hellénistiques, bien que Paul personnalise son utilisation de cette convention.

Mais dans la colonne de gauche, en commençant par Romains et en passant par l'ordre canonique, vous voyez le début de chaque lettre paulinienne Paulos en grec, chaque lettre paulinienne commence ainsi et Tite ne fait pas exception.

Je l'ai mis en gras là-bas, alors vous obtenez les destinataires à tous à Rome, à l'Église de Dieu à Corinthe, aux églises de Galatie, au peuple saint de Dieu et ce serait le mot grec hagios ou hagioi saints mais la NIV le traduit par des gens saints, ce qui est correct comme traduction. Pour Timothée c'est à Timothée mon vrai fils dans la foi qui était 1 Timothée et 2 Timothée à Timothée mon cher fils. Puis à Titus, mon vrai fils dans notre foi commune. Donnez ensuite un autre exemple à Philémon, notre cher ami et collègue de travail.

Donc, vous avez Paul pour les gens du groupe d'église, mais comptons le nombre de mots grecs entre le nom de Paul et le destinataire et c'est là que Tite se démarque si vous regardez les lettres de Timothée entre Paul et Timothée, vous avez 14 mots grecs. mots 2 Timothée, tu as 13 mots grecs. Quand il écrit les Thessaloniens, vous n'avez que quatre mots entre Paul et le Thessalonicien, mais dans Romains, vous avez 71 mots. Si vous regardez le livre des Romains, vous remarquerez qu'il s'agit de Paul. Puis six ou sept versets plus tard aux Romains et il y a comme une théologie presque systématique entre son nom et aux Romains.

Il y a aussi une petite expansion dans le livre des Galates, 25 mots entre Paul et les Galates. Mais Titus fait 46 mots, il en dit beaucoup entre son nom et le moment où il écrit à Titus. Nous voulons donc accorder une attention particulière à ces mots car ils ressortent dans les lettres de Paul et on soupçonne qu'il y a ici beaucoup d'informations que Paul veut renforcer lorsqu'il écrit à Tite et peut-être aussi qu'il veut renforcer dans les églises de Crète. .

Il veut que Titus prenne ceci et s'il y a une chance que cela ait été copié et envoyé ou que cela ait été envoyé à Titus et que Titus l'ait utilisé dans son instruction aux membres ou aux dirigeants là-bas. Dans ce cas, il y aurait cette touche théologique supplémentaire au début de la lettre pour la propre formation de leadership de Titus en Crète.

Nous arrivons donc au chapitre 1 de Tite et j'ai marqué les débuts des chapitres en vert. Dans cette conférence, comme dans 1 Timothée et 2 Timothée, en termes de titres, il y a une ouverture de titre et je suis les titres de la NIV. L'une des particularités des titres de la NIV est qu'après avoir dépassé l'ouverture, tous les titres contiennent le mot bon jusqu'à ce que vous arriviez aux remarques finales. Vous avez donc nommé des anciens qui aiment ce qui est bon, réprimandant ceux qui ne font pas le bien.

Quand nous arrivons au chapitre 2, faire le bien pour l'amour de l'Évangile et au chapitre 3, sauver pour faire le bien. Il y a donc beaucoup de bonté et nous verrons les détails au fur et à mesure que nous avancerons dans la lettre. Paul est un serviteur de Dieu et je jaune les mots qui font directement référence à Dieu parce que Sauveur fait tellement partie de la rhétorique de Tite . Je jaunis aussi le mot Sauveur et quand il est en majuscule. Bien sûr, cela fait référence exactement à Dieu ou au Christ et c'est toujours en majuscule.

Dans le livre de Tite, « Paul, serviteur de Dieu, apôtre de Jésus-Christ pour promouvoir la foi des élus de Dieu et leur connaissance de la vérité qui mène à la piété. »

J'expliquerai le soulignement dans une minute. « Dans l'espérance de la vie éternelle, celle de Dieu qui ne ment pas » pourrait aussi être « qui ne peut pas mentir ». c'est littéralement le Dieu qui ne ment pas, le Dieu qui ne trompe pas. Il a promis avant le commencement des temps la vie éternelle qu'il a promise avant le commencement des temps et qu'il a mise en lumière maintenant, au temps fixé et au moment opportun, par la prédication qui m'a été confiée par l'ordre de Dieu notre Sauveur. À Tite, mon vrai fils dans notre foi commune : Grâce et paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Sauveur.

Alors, juste quelques observations sur les mots ici. Paul est un serviteur de Dieu. C'est différent de 1 et 2 Timothée. Personne ne sait avec certitude pourquoi il se présente ici comme un serviteur, mais cela ne change rien au fait qu'il est aussi un apôtre. Il se pourrait simplement que ce jour-là, Paul ait voulu dire à la fois qu'il était un *dolos* et un *apostolos*. Il n'était pas obligé de dire cela, comme je l'ai souligné lors de conférences précédentes. Nous accordons une grande estime aux apôtres, mais ils n'étaient pas très appréciés dans la société. Le fait qu'elles aient été combattues si fréquemment et de manière si flagrante, même au sein de l'Église, nous rappelle que dans les premières décennies de l'Église, les choses n'étaient pas encore établies.

On ne savait pas encore clairement comment l'Église serait administrée et, tout comme dans les églises d'aujourd'hui, il y a souvent des luttes de pouvoir, il y avait des luttes de pouvoir très aiguës dans les premières églises. J'ai mentionné il y a quelques minutes dans Actes 15 et au Concile de Jérusalem que l'Église primitive existe depuis 20 ans et qu'ils sont toujours confrontés à un conflit très vif sur la question de savoir si les gens doivent devenir juifs pour être considérés comme chrétiens ou non. C'est toute une génération. Depuis qu'ils ont pris cette décision dans Actes 15 et que nous avons maintenant presque 2 000 ans d'histoire de l'Église, nous ne pensons pas aux douleurs croissantes de l'Église primitive et aux conflits qu'elle a traversés.

Quand nous pensons à un possible, nous pensons à quelqu'un qui a raison et qui est vrai et que Dieu Jésus l'a choisi ou que Paul Christ lui est apparu sur la route de Damas, c'est plutôt un terme exalté. Mais les apôtres dans le monde antique, alors le jury ne savait pas si leurs noms allaient être vénérés ou dans la boue. À de nombreux endroits des épîtres, nous voyons qu'ils s'opposent. Donc, on leur jetait de la boue à ce moment-là. Ainsi, les apôtres étaient des serviteurs, ils étaient des serviteurs du Christ, ils étaient des serviteurs de la parole. Ils étaient serviteurs des congrégations. C'étaient des serviteurs d'un monde perdu qui n'appréciaient pas que Dieu leur tende la main pour leur propre bien.

Le statut de serviteur des apôtres est confirmé par le fait que pratiquement tous ont été martyrisés. Nous pensons que l'apôtre Jean est mort naturellement, mais nous pensons que tous les autres ont été martyrisés. Dans de nombreux cas, nous pouvons corroborer cela avec des preuves historiques.

Je reviendrai sur ce qui est souligné dans une minute, mais c'est un apôtre et c'est un serviteur. Il écrit pour approfondir leur foi et il écrit avec la certitude de la vie éternelle. Je veux dire, c'est ce que le mot espoir signifie ici parce que Dieu, ce qu'il promet de faire, il dit qu'il ne l'a pas encore fait. Nous avons un espoir, mais c'est un espoir qui est assuré grâce à la personne qui garantit la promesse. Il écrit dans l'espérance de la vie éternelle que Dieu a promise avant tous les temps avant le début des temps et qui s'est maintenant réalisée.

Il a mis cette promesse en lumière dans la plénitude des temps et il l'a fait à travers la prédication de l'Évangile. Bien sûr, le Christ devait venir pour être prêché, mais ici il ne s'arrête pas pour parler de l'incarnation. Il suppose que le Christ est venu, le Christ est mort, le Christ est mort, le Christ ressuscité est le fils à la droite du Père.

Il parlera plus tard du retour du Christ mais la venue du Christ a rendu possible la prédication du Christ et cette prédication m'a été confiée. Paul dit et il a une charge particulière envers le monde des Gentils. Titus est un Gentil et la Crète est une région des Gentils.

Tout cela relève du commandement de Dieu notre Sauveur, donc il y a beaucoup de choses ici sur Dieu. Il y a beaucoup de choses ici sur la fidélité de Dieu, sur l'intégrité de Dieu, sur le plan de Dieu, sur la récompense de la réception de l'Évangile, c'est-à-dire la vie éternelle, sur l'ecclésiologie et comment l'Évangile est-il arrivé au monde païen ?

Cela passe par la nomination des Apôtres. Qu'était-ce qu'un apôtre ? Eh bien, c'étaient des domestiques.

Il y a juste une richesse d'informations dans ces 46 mots grecs et quand il dit alors à Titus, mon vrai fils, c'est un peu comme ce qu'il dit pour le lier à Timothée. Je pense que cela indique la proximité qui les unissait, le lien qui les unissait parce qu'ils partageaient une foi commune. Il s'agit d'un langage d'alliance, une affirmation de confiance en Dieu qui, il y a longtemps, a créé le monde.

Puis, après la chute de l'homme et après le déluge, et ainsi de suite, il fait la promesse à Abraham qu'en Abraham toutes les nations du monde seront bénies. Surtout dans un endroit comme Romains 4, Paul fait ressortir l'héritage abrahamique et comment Abraham est le père de tous ceux qui croient. Il dit la même chose dans Galates où Tite est directement ou indirectement lié à ce message de l'Évangile au monde entier mais incluant les Gentils.

Paul dit que nous sommes enfants d'Abraham par la foi, c'est notre foi commune. C'est celui de Paul, qui est juif. C'est Titus qui est un Gentil. C'est la foi de tout le peuple de Dieu à travers les âges et elle s'est accomplie en Christ. La promesse de Dieu s'est accomplie en Christ.

Par conséquent, Paul peut écrire, souhaiter et, pourrait-on dire, dispenser. Il peut dispenser la grâce et la paix parce qu'elles sont là pour l'offrande et elles sont là pour être prises parce que Dieu les a accordées. Dieu le Père l'a accordé et Christ Jésus notre Sauveur l'a gagné. Et donc, on pourrait presque simplement dire que c'est une

lettre juste là parce qu'il y a tellement d'espoir, il y a tellement de théologie, il y a tellement d'affirmation de la plénitude du message qui apporte le salut au monde.

Mais avant de passer à une autre section concernant les mots sous-jacents, je souhaite approfondir cette idée de promouvoir la foi des élus de Dieu et leur connaissance de la vérité qui mène à la piété. Ce sont deux des objectifs du service et de l'apostolat de Paul. La première est de promouvoir la foi des élus de Dieu. Paul nous a déjà dit dans 2 Timothée qu'il endure tout pour le bien des élus. Il a repensé à son ministère. C'est une façon d'interpréter Paul. Qu'as-tu fait de ta vie ? Eh bien, j'ai tout enduré pour le bien des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ avec la gloire éternelle.

Paul appelle les croyants par ce même mot élus comme dans Romains 8 :33 et dans Colossiens 3 :12 où cela est traduit par ceux que Dieu a choisis. Cette désignation a un fondement ancien dans le choix souverain et gracieux de Dieu d'un peuple racheté à travers l'appel d'Abraham et l'appel de ses descendants. Nous pouvons lire cela dans Genèse 12, puis aussi dans Romains 9 et 11. Paul confirme ce langage et ce statut du peuple.

Jésus a également appelé ses disciples à l'époque de Jésus. Les rabbins n'appelaient pas les adeptes qui venaient s'attacher. Mais dans le Nouveau Testament, nous lisons que Jésus est resté éveillé toute la nuit en priant et que le lendemain, quand il s'est levé, il a appelé 12 personnes. Il les a désignés, il est dit qu'ils devraient être avec lui. Je pense que cela est emblématique de quelque chose de très vrai chez les personnes qui parviennent à croire en Dieu. Dieu a travaillé dans les coulisses. Nous pourrions dire de les préparer pour les préparer à la communion avec lui, à son service et à son culte. Il a appelé ses disciples les élus et dans une large perspective biblique. Il existe peu de concepts plus fondamentaux pour l'identité du peuple de Dieu que celui d'être choisi par Dieu, que vous parliez d'Israël ou d'Abraham.

Ce sont tous des gens à qui Dieu apparaît et vous ne pouvez pas simplement claquer des doigts et dire : ok, Dieu, je suis là. Vous ne pouvez pas frotter une lampe et Dieu existe. Surtout dans le monde antique où il y avait beaucoup de corruption et où les gens croyaient en de nombreux dieux. Le Dieu d'Abraham est venu d'une manière ou d'une autre à Abraham, et nous ne pouvons en rendre compte que si Dieu est miséricordieux et Dieu fait ce qu'il veut.

Quoi que Paul écrive dans Tite, cela va étendre et solidifier cette identité de peuple de Dieu.

Un deuxième objectif du service de Paul et de son apostolat concerne leur connaissance de la vérité qui mène à la piété. Ils font référence au peuple de Dieu, les élus, cette connaissance peut être comprise comme étant conforme à la piété. Ce

n'est pas une vague connaissance de Dieu. Ce n'est pas une piété aléatoire, d'accord, je connais Dieu et ensuite je vivrai comme je veux. Il a une norme et cette piété, nous l'avons déjà beaucoup vue dans 1 Timothée et 2 Timothée. À peu près au même moment, dans 2 Pierre, Pierre exhorte ses lecteurs à avoir la même qualité de caractère. C'est une piété qui s'exprime pratiquement. C'est le fait de vivre dans des situations réelles la connaissance de Dieu dont j'ai observé que la connaissance de Dieu peut être formelle. Cela peut virer à la conviction abstraite. Cela peut être mentalement stimulant mais ne pas changer la vie d'une personne.

Mais contrairement à cette connaissance théorique ou à cette connaissance spéculative, Paul parle de cela dans 2 Timothée : les gens apprennent toujours mais ne parviennent jamais à connaître la vérité. Paul possède une connaissance de la vérité qui fait une différence dans la disposition religieuse quotidienne de ses lecteurs et dans la manière dont ils mènent leurs affaires quotidiennes, dont ils mènent leurs relations et dont ils agissent.

Cet accent pratique mis au début de la lettre ouvre la voie à l'accent mis par Paul sur les œuvres plus tard dans l'épître. et je pense que Paul utilise la vérité d'une manière qui préfigure une position polémique ou apologétique envers les opposants à son statut apostolique et à son message apostolique. Il écrit pour faire avancer la vérité et il écrit à Titus qui est en quelque sorte dans un borbier de quasi-vérités et de contre-vérités auxquelles il va devoir s'attaquer.

Nous pouvons avancer rapidement dans cette section suivante en nommant des anciens qui aiment ce qui est bon. Paul dit que la raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète était pour que tu puisses mettre de l'ordre dans ce qui restait inachevé et nommer des anciens dans chaque ville comme je te l'ai demandé.

Maintenant, voici quelques qualifications qu'un ancien doit être irréprochable fidèle à sa femme un homme dont les enfants croient et ne sont pas susceptibles d'être accusés d'être sauvages et désobéissants, rappelez-vous que ce sont des églises de maison où les gens réunissent des familles chrétiennes réunies dans la maison de quelqu'un. Et donc, il était important qu'un homme ait un mariage chrétien et que la religion des parents soit partagée avec les enfants depuis un surveillant. Ainsi, vous voyez que le surveillant ici, un ancien, est utilisé de la même manière qu'il gère la maison de Dieu. Il doit être irréprochable, ni dominateur, ni colérique, ni ivrogne, ni violent, ni en quête d'un gain malhonnête. Il doit plutôt être hospitalier, aimant ce qui est bon, maître de lui-même, droit, saint et discipliné. Il doit s'accrocher fermement au message digne de confiance tel qu'il a été enseigné afin de pouvoir encourager les autres par une saine doctrine ou un bon enseignement et réfuter ceux qui s'y opposent.

Voilà donc une vignette, une très courte caractérisation du genre et de la qualité de la personne. Puisqu'il est dit fidèle à sa femme, il est clair qu'il suppose qu'il s'agit d'un homme. C'est un homme, la qualité de personne sur laquelle Titus doit garder un œil attentif et sur lequel il doit insister pour se former au leadership dans les cellules, les petits groupes qui avaient été établis en Crète et qui grandissaient dans le sens de devenir des églises. .

Maintenant, nous pourrions décomposer et examiner chaque clause, chaque mot ici, mais je veux juste examiner cette idée d'un aîné irréprochable parce que je sais par expérience que beaucoup de gens se demandent : qu'est-ce que cela signifie ? Lorsque les églises discutent de qui devrions-nous appeler ? Certaines églises les utilisent pour les diacres, d'autres les utilisent uniquement pour les pasteurs, mais ce sont certainement des qualifications pour un leadership pieux dans n'importe quelle église.

Que signifie être irréprochable ? Certains diront bien, je ne peux pas être ministre parce que je ne suis pas irréprochable. Alors creusons plus profondément et demandons ce que cela signifie et remarquons que Paul le répète au verset 7. C'est donc important.

Eh bien, le mot ne peut pas signifier sans péché ou moralement parfait parce que Paul sait que nous péchons tous et sommes privés de la gloire de Dieu. Donc, nous le savons, je pense que cela peut difficilement signifier une personne merveilleuse, étant donné que tout le monde a une vie qui n'offre aucune preuve convaincante d'actes répréhensibles, c'est ce que pense un commentateur.

Cela signifie que vous recherchez quelqu'un dont la vie n'offre aucune preuve convaincante d'actes répréhensibles. Cela irait à l'encontre de l'enseignement de Jésus selon lequel ses disciples ne seront pas appréciés et au moins certaines personnes s'y opposeront. Jésus te dit malheur quand tout le monde parle bien de toi et Paul dit la même chose à Timothée. Il dit que quiconque veut vivre une vie pieuse en Jésus-Christ sera persécuté. La persécution implique un acte répréhensible ou une accusation d'acte répréhensible et définir l'irréprochable comme parfait et tout le monde pense que vous êtes la meilleure chose depuis le pain tranché. Cela serait contraire à l'hypothèse de l'épître parce que cette épître aborde le problème de la réalité des personnes qui s'éloignent de la foi et de la pratique apostoliques et des personnes qui s'éloignent de ce que représentent Paul et Tite.

Évidemment, personne ne considérerait Paul et Titus comme innocents parce qu'ils sont contre eux. Ils leur reprochent leurs convictions, ils veulent des points de vue et des pratiques différents, donc pour des païens convaincus et des juifs convaincus. Personne qui épousait l'Évangile de Paul ne pouvait être considéré comme irréprochable.

Mais il y a deux autres passages du Nouveau Testament qui utilisent ce mot et ils peuvent nous aider. Premièrement, dans 1 Corinthiens, Paul dit aux Corinthiens que Jésus-Christ vous gardera ferme jusqu'à la fin afin que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Paul ne dit pas que les Corinthiens sont parfaits ou qu'ils seront à la fin quelque chose qu'ils ne sont pas maintenant parce que ce qu'ils sont est ce qu'ils sont. 1 Corinthiens est une lettre qui remet les Corinthiens en question, pourrait-on dire, les convainc de nombreuses erreurs. Mais il dit qu'en tant que croyants en Christ, ils ont reçu la grâce de l'Évangile et possèdent une justice par la foi et cette justice par la foi les assure de l'exonération actuelle de Dieu. Ils sont déjà des saints même s'ils luttent et, dans certains cas, transgressent. Ils sont irréprochables aux yeux de Dieu en vertu de la suffisance de la mort du Christ.

De la même manière, pour leur bien, Paul dit aux Colossiens que Dieu vous a réconciliés par le corps physique de Christ à travers la mort pour vous présenter saints à ses yeux, sans défaut et sans accusation. Il y a ce mot irréprochable. Paul ne dit pas des Colossiens qu'ils sont sans péché. Il ne suggère pas non plus qu'ils sont au-dessus de toute critique et de leur façon de vivre parce que Paul les critique. Mais il parle de leur position aux yeux de Dieu en vertu de leur foi en Jésus-Christ. Ils aiment ce qu'ils ont pour tout le peuple de Dieu, ils ont reçu le message de l'Évangile et cela les transforme et cette œuvre de la Parole de Dieu leur confère un statut d'irréprochabilité aux yeux de Dieu.

Je voudrais donc suggérer qu'être irréprochable en tant que candidat pastoral signifie vivre le présent d'une manière cohérente avec ce que la grâce de l'Évangile confère à ceux qui croient et le reçoivent. Vous vivez de manière chrétienne en recevant l'Évangile et en le vivant. 1 Corinthiens et Colossiens sont tous deux hérissés d'enseignements éthiques qui impliquent que le statut irréprochable du lecteur devrait se manifester théologiquement dans la pratique et Paul dit également à Tite que les candidats pastoraux doivent montrer de forts signes de la présence de la grâce divine qui transforme les vies dans des directions divines.

Nous pourrions résumer cela en disant qu'ils sont engagés selon Dieu et grandissent dans une vraie foi et une pratique fructueuse. Si nous faisons confiance à Christ, si jour après jour nous vivons dans une relation de repentance pour nos mauvaises actions et de croissance dans l'Évangile, de fécondité et de le suivre. Alors Satan peut dire tout ce qu'il veut sur nous et les gens qui n'aiment pas les chrétiens peuvent nous critiquer ainsi que d'autres personnes peut-être même dans l'église qui sont jalouses ou qui ne nous aiment tout simplement pas.

Pour une raison quelconque, je veux dire, si vous avez une très grande église, vous allez avoir des gens qui se blâment les uns les autres parce que c'est juste ce que font les gens, c'est qu'ils regardent les autres de travers et pensent bien, je ne suis pas si

mauvais ou Je n'approuve pas la façon dont ils traitent leurs enfants ou je n'aime pas leur traduction de la Bible. Je n'aime pas qu'ils conduisent une voiture électrique. Je n'aime pas qu'ils ne conduisent pas de voiture électrique.

Il existe de nombreuses façons pour les gens de se blâmer les uns les autres. Mais je pense que la politique parle ici d'un point de vue théologique et il dit à Titus : Titus cherche ces gens qui marchent en Christ et ensuite à quoi cela ressemble. Il donne beaucoup d'autres indicateurs comme être fidèle à sa femme et à ses enfants et ne pas être un ivrogne et toutes ces sortes de choses qui nous aident à voir comment l'irréprochabilité se concrétise dans la vie pratique.

Eh bien, cette conférence dure depuis un certain temps et nous avons inclus de nombreux documents d'introduction. Je pense que ce que nous allons faire, c'est nous arrêter maintenant et ensuite nous reprendrons le reste du chapitre un lors de notre prochaine conférence et continuerons et terminerons le chapitre deux, merci

Il s'agit du Dr Robert Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, l'instruction apostolique destinée aux dirigeants pastoraux et à leurs disciples. Il s'agit de la session 12, Introduction à Titus, Titus 1.